I^{ÈRE} PARTIE

PROGRES, REVERS, PERTE DE LA NOUVELLE-FRANCE

(1700-1760)

CHAPITRE I

L'ADMINISTRATION

- 1o Famille :** — les origines de la famille de *Rigaud* — auj. commune de 450 âmes, dans les Alpes-Maritimes (ancien comté de Nice) — remontent au moyen-âge (879). — Alliée à la maison de Vaudreuil — *Vaudreuil*, auj. bourg de 212 hab., en Haute-Garonne (Languedoc), — elle se divisa en deux branches : l'une s'éteint en 1558, l'autre s'est perpétuée jusqu'à nos jours.
- 2o Antécédents :** — son père, *Jean-Louis*, baron de Saint-Cornette, épousa *Marie de Château-Verdun* — auj. localité de 147 âmes, dans l'Ariège, — qui lui donna six filles et trois garçons. — L'une d'elles se maria à *Adhémar de Lantagnac*, qui se distingua au Canada. — Au décès de son père (1659), Philippe de Rigaud, marquis de Vaudreuil, né en 1641, prit du service dans le corps des mousquetaires. — En 1676, il devenait brigadier et colonel. — En 1687, il est promu commandant d'un détachement de 800 hommes de la marine, destiné au Canada. — Il s'embarqua à bord de l'escadre de l'amiral d'Amblimont, qui franchit l'océan en 27 jours.
- 3o Premières campagnes :** — le 4 juin 1687, il est à l'île Sainte-Hélène, où M. de Denonville concentre ses troupes. — Le 1er juillet, 2,000 guerriers sont rejoints à Cataracoui par 1,000 combattants des pays d'en haut. — Marche contre les Tsonnonitouans. — M. de Vaudreuil n'eut pas l'occasion de donner avec ses effectifs, revint par Niagara aux quartiers d'hiver de Villemarie. — En 1688, il y est nommé commandant de place. — L'année suivante, il y créa une compagnie de 100 hommes, les mousquetaires, qui défendent l'île, après le massacre de Lachinc (5 août). — Au départ du marquis de Denonville, il est gouverneur intérimaire. — Le 15 oct. 1690, il contribue à la défense de Québec, attaqué par Phipps. — Le 8 novembre,